



Visites de distilleries à Skye etIslay.

36-37 REPORTAGE
39 ROUES & ROUTES
42 RADIO-TV
43 FESTIVALS
43 SUDOKU
44 MÉTÉO

L'Écosse, sa brume et ses single malts

REPORTAGE • Le whisky de type single malt a connu à la fin des années 80 un essor sans précédent, grâce notamment à la création du label «Classic Malts». Un engouement qui perdure. Présentation.

STÉPHANE GOBBO

Single malt. Pour les amateurs de whisky, ces mots résonnent comme une douce musique. Produit noble provenant de la production d'une unique distillerie (voir définitions page suivante), le single malt a plus de caractère que son cousin le blended (mélange de plusieurs whiskys) et, en fonction de son vieillissement ou de sa provenance, déploie une très large palette aromatique allant de notes fruitées et légères à des arômes fumés et iodés, plus explosifs.

Pays du single malt s'il en est (seuls une dizaine de produits sont distillés ailleurs), l'Écosse aime à rappeler que l'histoire du whisky ne date pas d'hier. Le plus vieux document attestant de la distillation d'eau-de-vie d'orge date en effet de 1494. Mais même si le single malt en tant que tel a donc toujours existé, ce n'est qu'au début des années 60 qu'une distillerie, en l'occurrence Glenfiddish, décide de commercialiser son eau-de-vie sans la mélanger. Le succès est immédiat. Malgré cela, il faudra encore attendre une vingtaine d'années pour que la boisson connaisse un véritable essor.

Produit de niche

En 1987, la société United Distillers (aujourd'hui appelée Diageo et qui n'est autre que l'entreprise qui possède le plus de marques d'alcool au monde) décide de mettre en avant six single malts qu'elle regroupe sous l'appellation «Classic Malts»: Craggenmore, Dalwhinnie, Glenkinchie, Lagavulin, Oban et Talisker. Là aussi, le succès est quasi immédiat, fulgurant même. Mais il convient de le relativiser: ces six marques ne figurent en effet pas au palmarès des spiritueux les plus consommés au monde, et ce pour d'évidentes questions de volumes de production. Une distillerie de taille moyenne comme Lagavulin, qui tourne à plein régime quasiment toute l'année, ne produit en effet «que» 3,2 millions de litres par an.

Il y a trois semaines, le quotidien écossais *The Scotsman* révélait que parmi les cent alcools les plus vendus au monde figurent treize whiskys... dont dix blended, le Johnnie Walker occupant même le troisième rang derrière la Wodka Smirnoff et le rhum Bacardi. En soixante-neuvième posi-

tion, on trouve enfin le premier des trois single malts figurant dans ce classement: le toujours populaire Glenfiddish. En fin de liste, dans les dix dernières places, The Macallan et The Glenlivet. Bien que populaire, le single malt demeure un produit de niche. Mais, bien décidée à augmenter encore sa part de marché, Diageo (qui possède les whiskys Johnnie Walker et J&B outre des marques comme Smirnoff, Baileys, José Cuervo ou Guinness) a récemment élargi son offre «Classic Malts» en créant une «Classic Malts» Selection incluant sept nouveaux single malts: Caol Ila, Cardhu, Clynelish, Glen Elgin, Knockando, Royal Lochnagar et The Singleton of Glen Ord.

Amateurs plutôt jeunes

Fondateur de La Couleur du vin à Givriez il y a bientôt vingt ans, Thierry Sozo a vécu le boum du single malt. «Son succès date de 1988», se souvient-il. «Comme nous étions un des premiers commerces du canton à proposer un large choix de single malts, nous avons bénéficié de cet engouement.» A la question de savoir s'il existe une clientèle type, Thierry Sozo répond que les amateurs sont en majorité plutôt jeunes et «peu portés sur les alcools à papa type cognac». Et le commerçant d'avouer qu'il existe aussi un phénomène élitiste autour du single malt.

Un non-sens

Thierry Sozo explique également que le single malt s'est fait un nom pour une raison qui aujourd'hui lui cause paradoxalement du tort: les embouteilleurs indépendants. «Ils sont environ six à acheter des fûts de whisky qu'ils élèvent avant de le mettre en bouteille et de le commercialiser en utilisant leur nom et celui de la distillerie. Or, aujourd'hui, de grandes entreprises qui sont des sortes de nébuleuses financières causent du tort à l'Écosse en interdisant à ces embouteilleurs, qui font un excellent travail, d'acheter leurs whiskys. Du coup, plus des trois quarts de la production sont du whisky de type «duty-free» qui tire à 40%. C'est un non-sens. Je préfère conseiller à mes clients des malts qui ont un degré d'alcool d'au moins 46%. Ils sont plus riches, ont plus de caractère.»

Lire aussi en pages 36 et 37



La magie du single malt, c'est qu'aucun whisky ne ressemble à un autre. STÉPHANE GOBBO

JARDINAGE

Splendides rhododendrons

JEAN-LUC PASQUIER*

L'étymologie grecque du nom générique signifie littéralement «arbre à rose» (rhodon = rose, dendron = arbre). Les botanistes ne s'y sont pas trompés, car ces plantes en pleine floraison émerveillent le spectateur. Mieux encore: dans leur milieu naturel, certaines espèces atteignent plus de 15 mètres de haut, de quoi faire tomber à la renverse le plus solide des jardiniers! Et chaque année, le nombre de fleurs augmente en rapport avec les nouvelles pousses. Même si leur végétation peut paraître lente, les sujets âgés et ventripotents s'étalent de tout leur long dans les anciennes tourbières. En effet, la culture des rhododendrons débuta déjà en 1656, mais connût un véritable succès au milieu du XIX^e siècle avec la venue des espèces à grandes fleurs de l'Himalaya et de Chine.

Plantes acidophiles

Mais voilà, ces plantes originaires des montagnes de l'hémisphère Nord né-

cessitent un substrat particulièrement acide, drainant, mais aussi une hygrométrie de l'air élevée ainsi que de la fraîcheur. Rien à voir avec le climat et le sol du Plateau romand... Alors pour recréer ces conditions, il fallait impérativement leur préparer une profonde tourbière à la mi-ombre et abritée de la bise. C'était un peu cher payé pour profiter de ces beautés... D'autant plus que la tourbe devenait rare!

La solution Inkarho®

Heureusement, il y a plus de vingt ans, un groupe de pépiniéristes allemands ont décidé de réagir face à la surexploitation de la tourbe et à l'équilibre négatif des transports de cette matière première. Après de longues recherches et de laborieuses sélections parmi 1,8 mio (!) de semis, ils aboutirent sur des plantes issues de la variété Cunningham's White, vigoureuses et aux racines particulièrement résistantes au calcaire présent dans les sols de nos jardins. Cette sorte ser-

vira dès lors de porte-greffe. Ensuite, les obtenteurs ont greffé nombre de variétés différentes sur ce nouveau porte-greffe et testé leurs affinités mutuelles. Il en résulta une large palette de rhododendrons tolérant les sols au PH légèrement acide voire neutre. Le groupe des rhododendrons Inkarho®. Mais que se cache-t-il derrière ce nom bizarre d'Inkarho®? Interessenten-Gruppe für kalktoleranten rhododendrons. En clair, c'est un groupe d'intérêt pour des sélections de Rhododendron tolérant la présence de calcaire. Une révolution dans le monde du jardinage écologique. Lors de vos prochains achats, veillez bien au label Inkarho® certifiant l'authenticité des obtentions.

L'entretien

On range après le spectacle: retirez successivement toutes les fleurs fanées. Si vous désirez donner une belle forme compacte à votre protégée, pincez les jeunes pousses lorsqu'elles sont encore vert tendre. N'oubliez pas



d'épandre chaque printemps un peu d'engrais spécifique pour les plantes de terre de bruyère. Car la tourbe, aussi noire soit-elle, ne contient pour ainsi dire pas de nourriture pour vos plantes.

Les rhododendrons devenus trop grands supportent sans problème une taille sévère sur le vieux bois. L'aspect inesthétique sera atténué par les jeunes pousses vigoureuses jaillissant des moignons de taille vers la fin juin. Profitez de cette cure de jeunesse

pour sarcler le sol de votre tourbière. Les racines apprécieront. Les otiorrhynques, ces petits coléoptères qui rongent le bord des feuilles et dont les larves se nourrissent des racines, seront au contraire dérangés dans leur sommeil diurne. Dernier truc pour cet automne: arrosez abondamment vos rhododendrons avant l'hiver. Le feuillage persistant restera bien vert malgré le froid. I

* horticulteur, maîtrise fédérale